

Dazibao

Bulletin d'information du syndicat SUD du Crédit Agricole

BONNE ANNÉE 2009

Que peut-on vous souhaiter de bon pour 2009 ? En fait tout !

L'année dernière fut bien agitée. Tout a commencé par un mouvement social dans notre entreprise, une crise financière a pris la suite et nous avons fini l'année par une amnésie totale de notre direction, comme s'il ne s'était rien passé en 2008.

Pourtant le Père Noël est passé, il nous a offert un stylo pour signer les accords. Mais nous n'avons pas reçu les calendriers pour savoir quand nous ne les signerions pas.

Il faut dire que notre direction a la mémoire courte. Si le mouvement social d'Avril 2008 a eu pour objectif l'amélioration de nos conditions de travail, il avait aussi porté sur les augmentations de salaires et le bonus : **AMNÉSIE DONC.**

Pour le bonus, nous avons trouvé 2 points positifs : le malus est supprimé, la part collective est satisfaisante. Par contre il reste 2 points bloquants que nous avons identifiés ensemble pendant la grève : les montants ne sont pas revalorisés et sont figés en euros fixes jusqu'à fin 2010. Faute d'indexation, SUD ne signera pas.

Pour les augmentations 2009 attribués par la CR d'Aquitaine, c'est le minimum de la convention collective nationale (1,55% des RCE) qui sera appliqué, alors que nous sommes en dessous de la moyenne nationale. Nous aurions aimé, avec les autres syndicats, améliorer cette enveloppe. Hélas, ils ont accepté sans aucune revendication supplémentaire la proposition minimum de la Direction en échange de la mise en place du CESU.

- SUD était d'accord pour le CESU, mais pas à la place des augmentations naturelles de la convention collective
- Nous persistons à dire que tous les salariés ne seront pas utilisateurs du CESU.

Nous pensons qu'une amélioration des salaires était nécessaire et possible. Pour cela, il fallait que tous les syndicats soient unis pour le demander.

Mais, nous serons unis au moins une journée ce mois-ci, celle du 29 Janvier où TOUS les syndicats appellent les salariés du privé et du public, les chômeurs et les retraités, à une journée de mobilisation interprofessionnelle qui donnera lieu dans tout le pays à des grèves et des manifestations (voir page 2).

Unité, voilà un mot qui nous aura manqué en 2008.

La décomposition de la fragile intersyndicale face à notre Direction lors des négociations annuelles, s'est fait aussi ressentir dans les subventions à l'assurance complémentaire. La loi Fillion ne permet plus au Comité d'Entreprise d'exercer une solidarité vis-à-vis des familles comme nous le faisons auparavant. Les 1.000 familles subiront une augmentation de 1,7 € à 17 € par mois, selon leur composition, (pas d'enfant, 1 enfant, 2 enfants ou plus). Les 1.200 personnes assurées seules, auront une baisse mensuelle de 4 €.

La proposition envisagée par d'autres syndicats était de "manipuler les tarifs". Nous avons refusé.

Il est maintenant de notre devoir de proposer des activités familles et enfants, ou d'améliorer celles existantes pour compenser la solidarité qui existait auparavant. Il sera de la responsabilité du Comité d'Entreprise de les mettre en œuvre. SUD y contribuera.

On le voit pour 2009 il y a du boulot, nos directeurs (qui ne sont que des salariés) ne sont toujours pas enclins à remettre en cause un système qui les a portés au pouvoir, l'expression commune du raz-le-bol de notre quotidien reste à unifier, afin d'atteindre l'oreille sourde de nos dirigeants.

On vous souhaite à tous et toutes une bonne année, une santé du tonnerre, de bonnes tranches de rigolade y compris sur votre lieu de travail, du fric (ne rêvez pas trop non plus), et surtout n'oublions pas que nous devons tous être acteurs afin de vivre dans un monde moins con ■

LE YOYO DES BOURSES



Appel du 29 janvier

Les cinq organisations syndicales historiques (CFDT, CFTC, CGC, CGT, FO), Solidaires (dont SUD fait partie), la FSU et UNSA ont décidé d'interpeler les entreprises, le patronat et l'Etat sur cinq axes de propositions et revendications élaborées dans une déclaration commune en réponse à la crise.

1. Donner la priorité au maintien des emplois dans un contexte de crise économique.
2. Améliorer le pouvoir d'achat, réduire les inégalités.
3. Orienter la relance économique vers l'emploi et le pouvoir d'achat.
4. Préserver et améliorer les garanties collectives.
5. Réglementer la sphère financière internationale.

Cette journée d'action répond à un besoin qu'ont les salariés de ne pas être de simples faire-valoir, face aux décisions prises. Les syndicats et les salariés qu'ils représentent, ainsi que les différents acteurs sociaux doivent être au coeur des décisions affectant notre quotidien..

TOUS ENSEMBLE en grève et manifestation



Des nouvelles du "Vendée globe" ?

C'est ce que nous avons cru en recevant ce message de Guy Château sur les « efforts nécessaires pour affronter les vents contraires ».

Et bien non, il s'agissait d'un message de vœux aussi chaleureux qu'une réunion de la Douma (parlement russe) traitant de l'indépendance de l'Ossétie du sud et de l'Abkhazie.

C'est un des rares messages ne formulant pas de vœux en positif (santé, amour, bonheur...) et qui nous gratifie d'une pensée profonde et philosophique : « Des efforts seront encore nécessaires pour assoir plus encore notre positionnement volontariste avec nos valeurs mutualistes qui répondent bien à certaines préoccupations actuelles. ». C'est clair, rien que du boulot, Guy Château n'entend pas déborder du strict cadre professionnel. Pas de prévisions pour nos salaires, nos conditions de travail, juste une prédiction qui a la rigueur scientifique de celles d'Elisabeth Tessier ou de Madame Soleil : « La crise financière [...] semble aujourd'hui stabilisée ».

Ah bon ! Pas de récession en 2009 ?

Hommes, femmes, encore.....

Il y a plusieurs manières d'assurer l'égalité hommes-femmes. Un accord national prévoit une enveloppe spécifique et supplémentaire pour combler les écarts anormaux de salaires entre hommes et femmes. Le plus dur sera de les identifier, or notre Direction refuse d'y associer les syndicats. Et si elle utilise "l'enveloppe normale" des augmentations pour réduire ces écarts, on n'y verra que du feu ! Pour le cadeau de fin d'année, c'est plus facile : bouteille de vin bleu pour les hommes, bouteille de vin rose pour les femmes ■

Résultat prud'hommes

Nous souhaitons remercier les 23,71% de salariés qui ont voté pour ces élections et parmi eux les 7,3% en Gironde, 8,4% dans les Landes et 9,6% en Lot et Garonne qui ont choisi SUD et Solidaires. L'institution Prud'hommes est fragilisée. C'est quelques fois le dernier recours, parfois le seul pour faire respecter ses droits et ce, dans un environnement toujours plus difficile, avec un droit du travail qui n'évolue pas en faveur des salariés ■

Dazibao

Mensuel édité par l'association

Dazibao

40, rue Lombard 33300 Bordeaux

N° ISSN : 1270 -5144

Directeur de publication :

Richard GÉRAUD

Rédacteur en chef :

Christophe LAGOGUÉ

Composé et imprimé par nos soins

Prix du numéro : 1,5 €

Abonnement annuel : 15 €

Site : www.dazibao-sud.org

Assemblée Générale SUD le 9 décembre 2008 au Haillan

Une cinquantaine de personnes, notamment des jeunes, ont assisté à l'assemblée générale de SUD Aquitaine Gironde qui se tenait en présence des adhérents SUD, de sympathisants, d'invités, de représentants des SUD 40 et 47.

Après les informations statutaires (trésorerie, évolution des statuts), un bilan des visites agences qui récapitulait différentes remarques des assistants ou conseillers, les élus ont présenté plusieurs dossiers :

- Négociations nationales avec l'accord égalité professionnelle qui oblige la Direction à combler les écarts de salaires constatés entre hommes et femmes, les augmentations de salaires 2008 qui n'ont pas permis de maintenir le pouvoir d'achat et le questionnaire national sur les conditions de travail.
- Le Bonus qui faute d'une revalorisation des montants et d'une indexation pour les 2 ans à venir ne sera pas signé par SUD.

o Plusieurs questions dans la salle ont fait apparaître que des agences n'atteindront pas leurs objectifs pour des raisons multiples : manque d'effectifs, non remplacement des absences, crise financière...

o Des inquiétudes sont également formulées concernant les tableaux individuels de collecte récemment mis en place.

- Les salaires en Aquitaine, avec une enveloppe minimum d'augmentations, des inquiétudes pour l'intéressement et la participation (mais pas pour les retraites chapeau des cadres de Direction). Quant au CESU (chèque emploi service universel), nous avons toujours défendu leur utilité, mais jamais en substitution aux augmentations de salaires.
- Les groupes métiers et les 327 propositions pour améliorer les conditions de travail, mais trop de revendications de la grève rejetées, comme l'équipe volante de remplaçants ou le ménage fait tous les jours.
- En questions diverses étaient détaillés les conseils de discipline qui se multiplient pour non respect des procédures, un point sur le DIF et l'obligation de signer une feuille qui l'impacte, les menaces de la Direction pour nous empêcher de diffuser **Dazibao** dans l'entreprise ou sur le net et enfin, la préparation des prochaines élections Délégués du Personnel ou Comité d'entreprise qui auront lieu fin 2009, pour lesquelles déjà, de nouveaux candidats se sont déclarés.

Un buffet amical permettait ensuite aux participants de poursuivre les débats, autour d'un verre de pizza ou une tranche de sangria.

SUD organisera de telles réunions d'information décentralisées vers le bassin, le médoc, le blayais, le bazadais, le libournais ou encore la CUB ■



SUD

Crédit Agricole Aquitaine

Nom Prénom.....

Agence ou service :

Adresse :

Mail :

Déclare adhérer à SUD Crédit Agricole d'Aquitaine

à compter du.....

Fait àLe

Signature.

Bulletin à retourner à Syndicat SUD - CA Aquitaine 8, rue de la Course 33000 BORDEAUX
Ou à Syndicat SUD CA33 Crédit Agricole d'Aquitaine 304 boulevard Wilson 33076 Bordeaux
Ou à Syndicat SUD CAMSO Crédit Agricole d'Aquitaine Le Mas BP 169 40805 Aire S/ l'Adour
Ou à remettre à un élu de votre connaissance.

On n'a pas de pétrole mais plein de mauvaises idées.

Bordeaux, la tour infernale : -1°, -2° dehors, +27° dedans. Ce ne sont pas des expériences de météo France pour créer et étudier les conséquences d'un choc thermique, mais le résultat d'économies faites par la Caisse Régionale sur la réfrigération de la climatisation. Ainsi pas de demi-mesure, fini le tempéré, on étouffe. Les plus chanceux, c'est-à-dire ceux dont les bureaux sont les mieux exposés ou mieux aménagés (au premier étage?), peuvent encore travailler dans des conditions praticables, les autres œuvrent en chemise courte, fenêtre ouverte pour avoir un peu d'air malgré l'hiver, la neige et les polaires de rigueur lorsqu'il s'agit d'affronter le chemin de l'ordinaire (le restaurant). Souffler le chaud et le froid, on savait qu'en agence la pratique était courante, mais au siège c'est le courant qui est pratiqué. Les conditions de travail sont encore un sujet dont on parle mais sur lesquelles il n'y a pas de petites économies, avec un paradoxe récurrent : beaucoup d'énergie gaspillée ■



Pouvoir d'achat : sale temps !

Chaque année, les négociations nationales mesurent le pouvoir d'achat et prévoient les augmentations destinées à le maintenir ou l'améliorer.

Depuis longtemps, cependant, les négociations sont une bataille pour perdre le moins possible de pouvoir d'achat. 2008 illustre bien cette gymnastique.

Ce qu'a proposé la FNCA :

- Une prime de 10% qui nous a été versée en mars dernier (entre 200 et 400 €),
- Puis l'augmentation, en juillet, de 1,8% des RCE/RCP (qui ne représentent que 68% du salaire) et 0,75% des RCI (14% du salaire), soit 1,32% au total.

Tellement insuffisant qu'aucun syndicat ne l'a signé, sauf la CGC, hésitant toujours à fusionner avec le patronat ou l'UNSA.

Dans un contexte où les prix alimentaires et de l'énergie ont fortement augmenté, où la crise financière a considérablement entamée notre épargne du PEE, le pouvoir d'achat a donc diminué.

Devant ce constat, tous les syndicats ont demandé une négociation exceptionnelle que la FNCA devait accepter le 7 janvier dernier.

Et, là, nouvelle énorme déception !

La première proposition de la FNCA : 0,4% sur les seuls RCE au 1^{er} janvier 2009 n'a satisfait aucun syndicat. Pas plus que les 0,6% de fin de négociation (8,82 € mensuels pour un assistant, environ 10 € pour un conseiller, 15 € pour un petit cadre et 25 € pour un grand cadre)

Il ne s'agissait là que du solde 2008. La négociation 2009 est programmée le 4 mars.

Cela rend d'autant plus nécessaire la mobilisation du jeudi 29 janvier prochain.

En grève nous ferons savoir notre mécontentement.

En manifestation nous unirons nos forces avec tous les salariés mécontents.

Nous n'avons pas à payer leur crise ■

La citation qui a échappé à Mr Château

« Je pense que les institutions bancaires sont plus dangereuses pour nos libertés que des armées entières prêtes au combat.

Si le peuple américain permet un jour que des banques privées contrôlent leur monnaie, les banques et toutes les institutions qui fleuriront autour des banques priveront les gens de toute possession, d'abord par l'inflation, ensuite par la récession, jusqu'au jour où leurs enfants se réveilleront, sans maison et sans toit, sur la terre que leurs parents ont conquis »

Thomas Jefferson 1802 Président des États-Unis

Plouf plouf !

Ils ont tiré à la courte paille et c'est M. TAVERNIER qui a perdu. C'est donc lui qui s'est fadé la plupart des étages à Bordeaux pour souhaiter de chaleureux vœux de nouvel an. Dans l'élan et oubliant qu'on ne fait pas parti du même monde, il nous a même souhaité la prospérité ! Enfin, que du bonus quoi !

2009 : Calendriers et agendas virtuels

Mon cousin était facteur dans un coin perdu des Pyrénées. Chaque fin d'année il s'adonnait à la traditionnelle tournée des calendriers. Pas pour la raison à laquelle vous pensez de prime abord, citoyens pervers que vous êtes ! Non ! Il ne s'agissait pas principalement de se faire une prime de fin d'année, mais dans ces coins perdus du fin fond des montagnes, le facteur était un rouage essentiel du tissu social. Sa visite était attendue chaque jour et il se devait de passer dire bonjour, même en l'absence de courrier. Le calendrier restait une excellente excuse pour en plus de le voir, lui parler et lui offrir le coup à boire que l'autochtone prenait généreusement avec plus de plaisir, qu'il était accompagné même par le plus sobre des fonctionnaires. C'est ainsi, c'est humain et c'est plutôt attachant. Certes, la vente "du carton" rapportait "le sou", mais sans rapport avec l'énergie déployée dans la rudesse de l'altitude, sous la neige, avec les congères, le verglas et des chaumières parfois d'un autre âge dans lesquelles il fallait au moins faire semblant de lever le verre à peine essuyé de quelques toiles d'araignées et rempli d'un breuvage local qui servait à la fois, au nettoyage des cuivres, à l'allumage du feu, au sabotage des voix ferrées pendant la guerre et accessoirement à fêter quelques occasions. Une fois, devant le nouveau calendrier estampillé PTT et élégamment illustré de deux chatons ahuris entre les pattes d'un chien berger blasé, une de ses "usagères" lui avait rétorqué avec son accent rocailleux mais si savoureux : « *Boudu ! Hébé ! Pauvrre ! Je vous le prrrrend pas cette année facteur, j'ai encorrre celui de l'année dernière et il est comme neuf !* ». Logique implacable, que notre direction a choisi de mettre à l'ordre du jour. Cette année 2009 ne connaît pas la tradition qui voulait que chaque salarié reçoive un calendrier cartonné, un agenda de poche et un agenda de luxe. Fini les gabegies pour la piétaille ! Et ne comptez pas en récupérer dans les agences, car vous n'êtes pas un client comme un autre, vous avez droit à un traitement spécialement discriminatoire, à moins de faire partie du cercle des amis du chef bien sûr, comme pour beaucoup d'autres choses ! Bon ! Sachez que nous compatissons, oui, on sait, ça va pas être facile de marquer vos rendez-vous, vos congés et vos astreintes professionnelles sur un calendrier estampillé Banque Postale, Société Générale ou boucherie Sanzot, mais sachez aussi qu'en tant qu'adhérent, vous auriez, sans avoir à le demander, votre agenda, votre stylo, et plein d'autres fantaisies gratuites aux couleurs du SUD ■

C'était un petit bistrot...

Un de ces points de rencontre qui font vivre les quartiers. Il faisait des repas et même, sa spécialité, le cous-cous chaque vendredi. A côté de la coiffeuse, en face du monument aux morts il a permis au patron et sa famille de vivre, aux clients de se restaurer, s'accorder un moment de convivialité.

L'heure de la retraite arrivant l'affaire fut mise en vente et les plus riches l'ont emportée. C'est dorénavant une agence de "Square Habitat", une de plus dans un quartier où le renouvellement de l'habitat n'est pas véritablement frénétique.

Adieu merguez, légumes et tout ce qui va avec le cous-cous et bonjour aux acheteurs et vendeurs de biens et tout ce qui va avec. C'est la fin d'une époque mais outre le fait que ce n'est pas spécialement le bon moment de développer ce genre d'activité, qu'il serait préférable de se concentrer sur le cœur de notre métier (la banque) je ne croisais jamais qu'il faille se résigner !

Dimensionnement des portefeuilles !

Nous le demandions depuis longtemps. Les portefeuilles des conseillers devaient être redimensionnés. Ça y est, grande victoire ! C'est dorénavant le nombre d'agendas à offrir qui détermine le portefeuille de clients. Certains conseillers sont surpris de ne plus avoir que 15 clients à gérer. Il va falloir s'y faire. En plus, il s'agit d'une sacrée amélioration des conditions de travail. Merci patron !

Lundi : plus d'essuie main au lavabo.

Mardi je vais aux toilettes des filles : plus de papier.

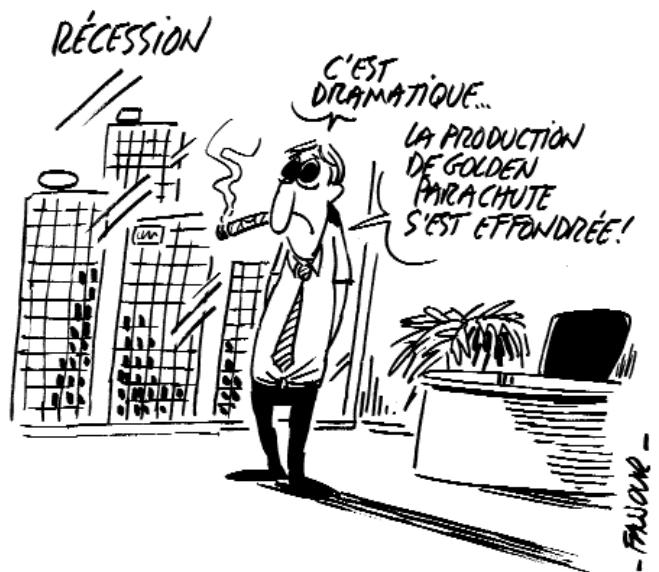
Mercredi à celles des garçons : pas de lumière.

Judi : plus de savon.

Vendredi : pas de chauffage.

Samedi : plus d'eau.

Heureusement qu'on ne travaille pas le dimanche.



Le coup du sombrero

Enfin la retraite chapeau supprimée ! C'est la justice qui en a décidé ainsi. Mais cela n'aura aucun impact sur nos comptes étant donné que c'est l'ex-PDG de Carrefour qui est concerné. A son départ, le groupe s'était engagé à lui verser outre la modique somme de 9,9 millions d'€, une retraite complémentaire équivalente à 40% de son dernier salaire, soit 1,2 million d'€ bruts par an. Or, la nouvelle direction s'est ravisée. De fait, l'ex-patron a fait l'expérience de la valeur des engagements lors des changements de responsables, mais qu'il se rassure, la plupart d'entre nous le savent bien, l'argent ne fait pas le bonheur ■

Comité d'entreprise

Le frigo était plein à craquer, les élus étaient en nombre dans la chambre froide qui servait de salle de réunion au comité d'entreprise à Bordeaux. Echarpe autour du cou pour les uns, manteau sur les épaules pour les autres, les quatre procès verbaux à valider n'ont pas permis de réchauffer l'ambiance hivernale. Lorsque la direction nous a délivré ses orientations stratégiques pour les années à venir, il ne faisait pas plus chaud pour autant. Nous allons y regarder de plus près, mais n'avons a priori rien relevé d'extraordinaire, de novateur ou de calorique. Par contre nous avons confirmation que concernant les départs à la retraite, nos prochains soixanténaires (qui auront le nombre de trimestres de cotisation suffisant) pourront pour leur plus grand plaisir, rester au travail plus longtemps (jusqu'à 70 ans). Lorsqu'ils feront valoir leurs droits au départ, ils ne pourront plus prétendre à la prime complémentaire de départ à la retraite. Pour la Caisse, cela sera toujours ça d'économisé, surtout qu'il faut payer les fameuses retraites chapeau de nos directeurs généraux. La goutte au nez nous avons ensuite survolé les perspectives d'emploi sur 2009 qui débouchent sur de la croissance négative, autrement dit de "l'iso moins", plus clairement : les embauches ne compenseront pas les départs. Le plan formation a permis de se frictionner quelque peu avec la direction. Nous ne sommes toujours pas d'accord pour que la formation impacte systématiquement le DIF, sur l'absence de réaction aux inconvénients du @learning, etc. etc. De fait, seule la CGC a voté favorablement au plan formation 2009.

Les oreilles rouges, SUD a entamé une rafale de vote contre :

- Contre l'accord salarial qui prévoit à la fois d'appliquer le minimum édicté par la fédération (1,55%) dans le but de négocier un CESU qui ne profitera qu'aux riches et d'utiliser cette même enveloppe pour rééquilibrer les écarts hommes-femmes.
- Contre l'accord sur le Bonus qui n'intègre pas de revalorisation de la grille en montant et dans le temps.
- Contre le travail le dimanche alors qu'il suffirait de si peu pour que l'accord soit paraphé (légère augmentation des remboursements des frais de repas).

Par contre, les pieds gelés, nous avons voté favorablement au budget 2009 du comité d'entreprise et les doigts engourdis, au report de congés pour ceux qui n'avaient pu les prendre en 2008.


C'est avec le pas lent des esquimaux, semblant chausser des raquettes, que nous avons rejoint vers 14 heures, le restaurant d'entreprise où le personnel de restauration nous avait gentiment conservé au chaud le repas de Noël.

Unanimité lors du repas, vote pour le truc à la langoustine, pour le foie gras, pour le pavé, sa sauce et son accompagnement, pour le dessert violet, pour le gibolin et pour la chaleur des locaux ■

On chauffe le cul des mouettes

Depuis un certain temps notre direction parle de développement durable, à SUD nous avons pris pour habitude d'aller visiter de temps en temps nos collègues sur leur lieu de travail et force est de constater que bons nombres d'agences bénéficient d'une grille d'entrée. Moins cher à l'achat certainement (cela devrait être bon pour les finances de l'entreprise), elles ont pourtant un inconvénient majeur. Elles sont forcément pleines de trous laissant passer l'air. Si les étés de canicule cela peut avoir son avantage en renouvelant l'air ambiant et si parfois ce même renouvellement d'air peut satisfaire les collègues évoluant dans un univers désagréablement nauséabond (les cas se reconnaîtront), elles ont, au niveau du 45^{ème} parallèle un défaut essentiel l'hiver : c'est que le matin ça caille dur, surtout si l'espace automates n'est pas isolé.

Obliger de faire tourner le chauffage à fond pour que le pauvre guichetier ne laisse couler sa goutte au nez sur les remises clients, on crève de chaud au fond des bureaux et on est en plein courant d'air à l'accueil. Là, questions économies et développement durable, il y a du boulot. Bonne nouvelle, lors du dernier CHSCT, la direction a décidé de revenir à des portes battantes, classique, à la française. On aurait pu y penser plus tôt ■



L'équipe des militant[e]s, les adhérent[e]s de SUD au Crédit Agricole d'Aquitaine, la rédaction de Dazibao, vous présentent leurs meilleurs vœux pour 2009 et plein de réussite pour vos revendications

